

ANNEXE 3 : prophylaxie et mesures préventives

« Mieux vaut prévenir que guérir »

- Trier et jeter :

Les invendus, restes de cultures saisonnières, plantes malades et plantes âgées peuvent constituer des réservoirs d'organismes nuisibles et donc des risques de nouvelle infestation / contamination pour les cultures suivantes. Les déchets verts et les restes de cultures seront par exemple mis en compostage à distance des parcelles/serres de production. Une bonne conduite du compost permet une montée en température suffisante pour tuer les ravageurs qui pourraient encore être présents (pucerons, thrips, aleurodes, ...).

- Nettoyer et désinfecter :

A chaque fin de culture qui libère une tablette, une serre, une planche de culture, il est nécessaire de retirer les déchets de culture qui peuvent héberger des organismes nuisibles et de nettoyer les allées et supports de culture (ravageurs latents).

Les adventices peuvent aussi constituer une zone refuge pour certains ravageurs. Une attention sera portée au désherbage des abords afin de trouver un juste équilibre avec les besoins de la PBI.

La désinfection des surfaces nettoyées est conseillée pour les cultures sous abris. Elle permet selon le produit utilisé d'avoir une action sur une large gamme d'organismes nuisibles (virus, champignons, bactéries et ravageurs).

- Vide sanitaire :

C'est la solution la plus efficace qui permet de diminuer le risque pour les nouvelles cultures. Il doit être aussi long que possible pour laisser le temps aux ravageurs latents d'émerger. Lorsqu'il n'est pas possible, l'isolement des plantes restantes avec piégeage de masse est conseillé pour faire baisser la pression de ravageurs.

- Gérer les insectes vecteurs de virus : cas des thrips

Un certain nombre de ravageurs peuvent être vecteurs de maladies plus ou moins graves pour les cultures sous abris ou de plein air (ex : cicadelles pour la flavescence dorée, les cercopes pour *Xylella fastidiosa*, un scolyte pour la maladie des mille chancres du noyer, ...). En culture sous abris, le thrips californien (*Frankliniella occidentalis*) est notamment le principal vecteur de virus parmi lesquels TSWV, INSV, ToRV. Pour ces virus, des tests rapides utilisés à bon escient peuvent aider au diagnostic pour intervenir au plus tôt et éviter leur propagation (cf. annexe 4).

D'autant que leur gestion devient de plus en plus difficile compte tenu des résistances aux produits phytosanitaires développées au fil du temps, de la discrétion de certains ravageurs, de leur acclimatation, des impasses de la lutte biologique et de la diversité des cultures actuelle dans les établissements.

- Piéger :

La couleur des panneaux/pièges englués est sélective le jaune pour aleurodes, thrips, pucerons ailés, cicadelles, ... et bleu pour les thrips adultes, mais n'épargne pas les auxiliaires.